

[Texte]

thing through unless the government of itself lets him out of the program in order to enter. I think the thought there, too, is that a province having signed the agreement I would hope would be allowed to bring producers into the tripartite plan who were not in the provincial plan. In other words, you would not have to wait, I hope, just because the province you were in had a plan. If you were not a participant in that plan, I would hope there would be mechanisms to allow you to join immediately.

Mr. Caldwell: So the province would have to have another pot of money . . .

Mr. Gracey: Parallel.

Mr. Caldwell: —to fund those programs as well. Is that what you are saying?

Mr. Gracey: Yes. Well, the other one would be a tripartite plan.

Mr. Caldwell: Yes.

Mr. Gracey: I do not see how you can hold a man up who says he wants into the tripartite plan, why he would have to wait because a few fellows are still left out there in the existing plan. As long as the phase-out is understood and the terms are understood, I do not see why one could not enter.

Mr. Caldwell: You see, the argument we are getting from the offside provinces on some of these commodities is that we, you know, have our own economies to look after. It is our right if we want to top-load the industry, that is our own business. We want to make sure our area survives and provides employment and all these areas. Now, how do you tell these people they have no business being in the beef industry in such and such a province?

Mr. Gracey: Well, that is why we are here.

Mr. Caldwell: Okay, you tell us what . . .

Mr. Gracey: We do not want those problems solved on the back of the beef industry. And the cattlemen of those provinces say so. That is why we are here. I understand exactly what you are saying. They have the right to do their thing, surely they do, but cattlemen are saying: Not on the backs of this industry; not by creating the kinds of tensions which stop trade with the United States, for example. In this regard, we have put our industry first. You cannot solve these problems, these regional—perceived problems, by the way—on the backs of an industry, by frustrating the integrity of the national industry in order to accommodate a regional interest. This is a national industry.

Mr. Caldwell: So what you are indicating is that if somebody wants to have a feed lot in Newfoundland . . .

Mr. Gracey: Yes.

[Traduction]

signé ce contrat hier a le droit de s'attendre à ce qu'on laisse le programme se poursuivre à moins que le gouvernement ne soit disposé à mettre fin au programme pour pouvoir participer à cette entente tripartite. Je crois cependant qu'il faudrait qu'une province puisse encourager les producteurs qui ne participent pas au programme en place à se joindre à ceux qui participeront au programme tripartite. En d'autres termes, il ne faudrait pas les forcer à attendre, j'espère, simplement parce que la province où ils vivent offre un programme. Si vous ne participiez pas à ce programme, j'espère qu'on pourrait vous offrir de vous joindre aux autres immédiatement.

M. Caldwell: La province aura donc besoin d'une autre réserve.

M. Gracey: Une réserve parallèle.

M. Caldwell: . . . pour financer ces programmes. Est-ce ce que vous dites?

M. Gracey: Oui. L'autre programme serait un programme tripartite.

M. Caldwell: Oui.

M. Gracey: Je ne vois vraiment pas comment vous pouvez empêcher quelqu'un qui veut se joindre au programme tripartite de le faire; je ne vois vraiment pas pourquoi vous devriez l'obliger à attendre simplement parce qu'il reste encore des personnes dont le programme n'a pas encore pris fin. Tant qu'on a prévu une élimination progressive et que l'on a bien compris toutes les modalités, je ne vois pas pourquoi on empêcherait quelqu'un de participer au programme tripartite.

M. Caldwell: Les autres provinces nous disent qu'elles doivent s'occuper avant tout de leur propre économie. Elles disent que c'est leur droit de soutenir ce secteur par des subventions supplémentaires. Elles veulent assurer la survie de la région et offrir des emplois. Comment pouvez-vous leur interdire de se mêler de ce secteur d'activité?

M. Gracey: C'est pourquoi nous sommes ici.

M. Caldwell: Oui, vous nous dites que . . .

M. Gracey: Nous ne voulons pas que l'on règle ces problèmes au détriment de l'industrie du boeuf. Les producteurs de ces provinces le disent. C'est pourquoi nous sommes ici. Je comprends exactement ce que vous dites. Ils ont le droit de faire ce qu'ils veulent, oui, mais les producteurs de bovins disent: pas au détriment de notre industrie; pas au prix d'une tension qui mette fin au commerce avec les États-Unis par exemple. À cet égard, il nous faut accorder la priorité à notre industrie. Vous ne pouvez pas régler ces problèmes, ces problèmes que semblent éprouver les régions, au détriment de l'industrie, en mettant en danger l'intégrité d'une industrie nationale pour satisfaire un intérêt régional. Il s'agit d'une industrie nationale.

M. Caldwell: Vous dites donc que si quelqu'un veut avoir un parc d'engraissement à Terre-Neuve . . .

M. Gracey: Oui.